**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 658

**Artikel:** Le travail de la femme russe avant et pendant la guerre

Autor: M.Fy.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265132

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## IN MEMORIAM

### La mort d'une femme médecin

A l'hôpital de la Providence, à Vevey, est décédée-le 2 mars, à l'âge de 59 ans, M<sup>lle</sup> le Dr. Renée Warnery, médecin à Chardonne, emportée par une courte maladie.

C'était une fille de Henri Warnery, profestseur de littérature française à l'Université de Lausanne, auteur du Chemin de l'Espérance, du Peuple Vaudois, prématurément décédé en 1902, peu de mois avant les représentations de ce drame historique; les vieux Lausannois se rap-pellent peut-être que Renée Warnery menait la ronde des enfants, au premier tableau: *Dans le bois qui chante, chante au gai printemps*. Elle à fait ses études à Lausanne d'abord où, en 1910, elle était la secrétaire et l'âme de l'Association chrétienne des étudiants suisses, avec M. Ph. de Vargas comme président; elle a été l'assistante du Dr. A. Combe; elle passa à Bâle et à Paris, où elle a travaillé avec le professeur Marsan. Elle était spécialiste des maladies d'enfants.

Etablie d'abord à Neuchâtel où, sans retard, avec la foi et la haute conscience qui la caracté-risaient, elle entreprit, à côté de ses occupations professionnelles, son œuvre d'éducation popu-laire par la plume et par la parole. Elle aurait voulu partir pour les Indes comme médecin missionnaire, mais son état de santé ne le lui permit

pas. Elle a assumé pendant quelques années la direction de l'école d'infirmières du Bon-Secours, à Genève, à laquelle elle s'est consacrée avec enthousiasme, y apportant tout son grand cœur, le meilleur d'elle-même, son désir aussi de per-fection; elle avait un très haut idéal de la prépa-

ration professionnelle de la garde-malade. En 1937, M<sup>lle</sup> le Dr. Warnery s'installa à Chardonne, où elle avait été heureuse de repren-dre contact avec la terre vaudoise; la population avait su apprécier sa grande valeur morale. Elle se dépensa sans compter pour l'instruction des Samaritaines. Son culte mortuaire, à la Maison des Vignerons, a réuni le curé de Vevey et le pasteur de Chardonne, en témoignage de la com préhension et de la tolérance qu'elle avait ensei gnées, par l'action durant sa trop courte existence

C'était une femme d'une grande intelligence, très cultivée, qu'animait un amour profond et agissant pour son prochain. Elle s'est occupée avec passion de la jeunesse, attirant son atten-tion sur les périls qui la menacent, écrivanti-pour elle des livres de vulgarisation scientifi-fique qui sont un modèle du genre, tel que Amour et maternité, paru en 1923; on lui doit encore Via crucis, une brochure parue en 1918, une traduction d'Islam de R. S. M. Zwemer, (1922), de nombreuses conférences, des médita-tions religieuses. C'était une âme profondément religieuse, assoiffée d'idéal, d'une grande bonté; sont départ est déploré dans de nombreux cercles d'amis.

# Le travail de la femme russe avant et pendant la guerre

Un accomplissement surprenant

Un accomplissement surprenant
Que savons-nous de la femme russe?
De la femme russe d'avant la guerre, nous
ne savions exactement rien, sinon théoriquement qu'elle avait acquis sous le régime soviétique l'égalité des droits et les bénéfices du
suffrage universel. On ne retenait qu'une chose qui scandalisait passablement le monde occidental: les lois soviétiques concernant le
mariage et la famille étaient modifiées en ce
sens qu'elles contraignaient la femme à gagner sa vie et sauvegardaient ainsi son indésens qu'elles contraignaient la femme à ga-gner sa vie et sauvegardaient ainsi son indé-pendance. L'obligation traditionnelle qu'avait le mari d'entretenir sa femme a en effet été remplacée par la responsabilité égale des deux époux en ce qui concèrne l'entretien de la l'a-mille. La loi soviétique ne distingue pas les termes de «mari» et de «femme», mais ne parle que des «époux»; elle prévoit que «ce-lui des époux qui ne peut pas gagner sav le droit d'être entretenu par l'autre dans la mesure où cela est possible à celui-ci».

33 professeurs méthode eprouvée MATURITÉS BACC. POLY. programmes individuels LANGUES MODERNES. COMMERCE

et nous savons ce que cela signifie droit », et nous savons ce que cela signifie!

Toutefois le même article prévoit que cela
sera la mère ou la personne ayant la charge
effective des enfants qui touchera l'allocation si: 1. l'ayant droit est déchu de la puissance paternelle; 2. s'il est en instance de
divorce ou de séparation de corps, ou s'il est
divorcé et que les enfants ne lui aient pas été
attribués; 3. lorsque d'après les informations
recueillies, il risque de priver les enfants du
bénéfice des allocations.

Faut-il dire que les cas ainsi cités nous

Faut-il dire que les cas ainsi cités nous semblent aux yeux de toute personne non prévenue découler si clairement du plus élésemblent aux yeux de toute personne non prévenue découler si clairement du plus élémentaire bon sens que le progrès réalisé nous paraît minime? Ne nous a-t-on pas assuré, de par l'expérience de ceux qui ont à s'occuper de près de cette question que, dans la pratique, l'on est inévitablement conduit à payer l'allocation à la mère? et n'aurait-il pas été plus simple, plutôt-que de ratiociner sur des réserves, d'introduire carrément cette disposition dans la loi? des réserves, d'introd position dans la loi ?

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.



Quant aux résultats pratiques du nouvel état de choses, à la situation créée par l'ex-ercice des nouveaux droits, nous ne savions rien, sinon par les données de la propagande pro et antibolchéviste, aussi effrénée et en pro et antibolchéviste, aussi effrénée et en général aussi tendancieuse de part et d'autre. Depuis l'entrée en guerre de la Russie, les questions intérieures et sociales ont passé automatiquement à l'arrière-plan de l'information pour faire place aux problèmes innombrables et brûlants de l'actualité politique et militaire. La Russie, comme tous les belligérants, a organisé toutes ses forces vives en part de la défenée avaitable. vue de la défense nationale. C'est à ce titre vue de la défense nationale. C'est à ce titre que nous reviennent aujourd'hui des rensei-gnements plus précis sur la femme russe. Le rôle qu'elle joue à présent et la participation énorme qu'elle a la vie fiévreuse de la Russie combattante nous permettront de nous rendre quelque peu compte de l'existence qu'elle mène et de la situation qui lui est faite.

Après la Révolution de novembre, le chòmage atteignit des proportions gigantesques, l'industrie ayant été paralysée et le système de crédit aboli. Le manque d'approvisionnements dans les villes provoqua la fuite des familles à la campagne. Il en résulta une pénurie de main-d'œuvre lors de la guerre civile, quand la majorité des ouvriers furent mobilisés. Les femmes furent appelées à remplacer les hommes. Les divergences de vues placer les hommes. Les divergences de vues qui se sont manifestées dans la question de l'emploi des femmes au cours des diverses périodes du régime communiste prouvent, hé-

Voir notamment La Revue syndicale suisse, oût 1942, d'après la revue américaine Social

las! que les possibilités de travail offertes aux lass' que les possibilités de travair oriertes aux femmes n'ont pas été uniquement déterminées par la conception de l'égalité de la femme ou par la nécessité dans laquelle elle se trouve de gagner sa vic.

L'emploi des femmes dans la période de 1917 à 1929 subit des fluctuations important la problème de

1917 à 1929 subit des fluctuations impor-tantes. En 1924, par exemple, le problème du chômage féminin est discuté à la Convention syndicale. Douze ans après l'adoption du nouveau statut de la femme, soit en 1929, la moitié des femmes étaient sans travail. On la moitié des femmes étaient sans travail. On le voit, un changement aussi radical n'a pas été facile. Il a soulevé de nombreux problèmes tels que celui des salaires qui demanderait à lui seul un long exposé. A la proclamation de l'égalité absolue, à la participation de la demme à la vie publique, que ce soit aux champs, à la fabrique, dans un laboratoire ou une administration, s'opposait longtemps un certain « conservatime» de la plupart des directeurs d'entreprises. A cela s'opposaient par contre certains membres du gouvernement qui considéraient le travail des femmes, non seuleconsidéraient le travail des femmes, non seule-ment comme « un moyen de libération pour la femme, mais également comme un facteur susceptible de renforcer la défense na-tionale en préparant les femmes à remplacer les hommes sur le front du travail ». C'est ce qui s'est produit les années suivantes et a changé la situation.

#### Les plans quinquennaux

Le premier plan quinquennal dont l'exécu-tion commença en octobre 1928 fut achevé en quatre ans et neuf mois. Les chômeurs étaient déjà éliminés en 1930. En décembre 1930 et janvier 1931, le Commissariat du travail publia des listes où étaient énumérées

### POUR LES ÉLECTIONS BALOISES

## Avez - vous jamais réfléchi aux questions dont le Grand Conseil devra s'occuper

Par exemple:

Une assurance-vieillesse et survivants officielle. La création d'une caisse de compensation pour allocations familiales.

L'organisation des autorités de tutelle et de la protection officielle de la jeunesse.

Ne croyez-vous pas

...que des femmes, des mères auraient aussi leur opinion à faire valoir

Nous pourrions et nous devrions contribuer à la solution de tous ces problèmes

Mais nous ne le pouvons pas, car nos mains sont liées C'est pourquoi nous réclamons que ces entraves tombent et que, comme des citoyennes en pleine possession de leurs droits, nous allions aussi au scrutin!

Tel est le texte de l'amusante feuille volante illustrée que les suffragistes bâloises ont distribuée en plus de 25.000 exemplaires samedi et dimanche dernier à l'entrée de tous les locaux de vote. Voilà une propagande ingénieuse et vivante, et à laquelle chacune a tenu à honneur de participer. Bravo ! et qui, là où les règlements de police autorisent ces distributions, prendra exemple sur Bâle ?



## Quelques livres récents

Les jeux historiques des Compagnons de Nicolas de Flue (Guillaume Tell, Nicolas de Flue, Pestalozzi). 1 vol. La Baconnière, Neuchâtel.

Il existe à la Chaux-de-Fonds un groupe de jeunes, dont l'activité est bien intéressante: ce sont les « Compagnons de Nicolas de Flue ». Ils se sont donné la mission de présenter des spectacles patriotiques, non point des tableaux historiques plus ou moins bien réussis, mais de véritables évocations de la vie d'un homme ou d'un événement, dont la valeur soit essentielle pour les Suisses. Il s'agit d'arriver à une philosophie de notre histoire et à une réalisation dramatique sty-lisée qui réclament de tous les collaborateurs une d'apôtres.

Ces jeunes ont le bonheur d'avoir parmi eux deux inspiratrices, deux « éducatrices - poètes » deux inspiratrices, deux « éducatrices - poètes » comme les appelle M. Louis Meylan dans sa précomme les appelle M. Louis meytan dans sa pre-face: Verena Pfenninger et Magali Hello. Elles écrivent pour eux des jeux dramatiques et elles viennent d'en publier trois: Guillaume Tell, Ni-colas de Flue, Pestalozzi. Abondamment illustré, cet ouvrage nous présente les acteurs dans les sobres costumes qu'ils ont composés eux-mêmes, l'expression du visage rendant le caractère du personnage incarné; nous trouvons, là aussi, l'in-dication des morceaux de musique qui accompagnaient certains tableaux. Nous pouvons ainsi nous faire une idée de l'atmosphère qui avait été créée lors de la représentation. Tout au long du texte, nous admirons l'art et l'adresse des auteurs qui ont réussi à ramener le passé sur le plan de l'actualité et à donner à cette jeunesse la sève même de notre vieux tronc helvétique. Voilà un bel instrument d'éducation nationale et de défense spirituelle. Puisse un tel exemple être suivi ailleurs et

Fcole LEMIANIA

donner naissance à de nombreuses petites cellules ou l'on s'attache à préserver l'héritage précieux des ancêtres et à le faire connaîtr

C. S. Lewis: Tactique du Diable. Trad. par Brigitte Barbey. Delachaux et Niestlé, éd. 1 vol. Prix: Fr. 3.50.

Peut-être vous représentez-vous que, dans sa Tactique du Diable, C., S. Lewis nous dépeint des athées, des indifférents, des dévoyés au milieu desquels Satan serait à l'œuvre? Détrompez-vous, il s'agit ici des milieux « bien pensant », des chrétiens, et des pièges subtils auxquels ils sont exposés.

Le suiet et la forme 'énistolaire de l'ouvrage

Le sujet et la forme épistolaire de l'ouvrage nous rappellent parfois Pascal et les Provinciales; à côté de ce modèle redoutable, les analyses de C. S. Lewis nous paraissent un peu sèches et abstraites. Mais il faut bien vite chasser cette « tentation » de critique littéraire et ne retenir que la valeur de cette pénétrante étude psychologique et sa rare originalité. A. W.-G. logique et sa rare originalité.

Aldo Dami: Provinces de France. (Editions du Mont-Blanc S. A. Genève et Annemasse).

Un livre assez curieux, et qui contient des données géographiques intéressantes, à côté de conclusions idéologiques tout à fait discutables.

M. Aldo Dami critique le système de division de la France en départements, la centralisation à outrance qui faisait de Paris le point vers lequel convergeaient tous les chemins de fer du pays, convergement ous les chemins de la character du pays, où les affaires se décidaient, où les livres parais-saient, où l'on donnait les «premières » théâ-trales, enlevant souvent toute vie et tout intérêt trates, entevant souvent toute vie et rout interet aux villes de province. Mais il critique aussi tout le système parlementaire (était-ce bien opportun et surtout est-ce justifié?) et regrette qu'il n'y ait pas eu en France de référendum populaire ou de plébiscite. Il adresse de vifs reproches aux Partis, dont il incrimine même les noms, prétend cuill ne actif beer les homes patieituse une recent qu'il y avait chez les hommes politiques une grande vénalité (ce qui n'est pas prouvé), accus députés de n'avoir pas eu de contact, une fois avec leurs circonscriptions (ceci est tout à fait faux; les députés allaient visiter leurs départements au moins une fois par semaine), et fait le procès, lui aussi, de cette IIIme République d'aucuns trouvent bien belle, sous la dic-

Par contre, ce qui est original et présente des suggestions bien étudiées dont certaines pourraient être retenues, c'est son projet de décen-tralisation administrative, prévoyant une compétence plus grande donnée aux organes dépar-tementaux, et la réforme des chemins de fer; des divisions territoriales plus étendues, avec ur rappel des conditions historiques, les généralités, les provinces d'autrefois, etc.

L'auteur prend pour critère l'aspect du terrain, mais surtout la répartition des hommes groupés dans une communauté d'intérêt. Les réalités qui le guident sont le sol, le relief, le climat, les productions, mais surtout les fleuves, préconi-sant la création de 22 provinces, numérotées, si-tuées dans les bassins fluviaux. Ce qui est surprenant, c'est qu'il suggère de démembrer la Savoie pour en donner une partie à Genève!! ...Mais sans doute M. Aldo Dami parle-t-il en son nom seul!

FOURNIER-MARCIGNY: Les amours de Genève. Les Editions du Mont-Blanc. Genève, 1 vol.

A notre époque où, en Suisse romande, on ouvre des concours de romans pour stimuler l'imagination de nos auteurs dont le roman n'est pas le fort, voici un livre qui propose à nos méditations pas moins de neuf types de romans roditations pas moins de neuf types de romans pas moins de neuf types de romans pour stimuler de neuf types de romans pour stimuler de neuf types de romans pour stimuler l'imagination de nois de neuf types de romans pour stimuler l'imagination de nois auteurs dont le roman pas de neuf types de romans pour stimuler l'imagination de nois auteurs dont le roman pas de roditations pas de neuf types de romans pour stimuler l'imagination de nois auteurs dont le roman pas de roditations pas moins de neuf types de romans pour stimuler l'imagination de nois de neuf types de romans pas ditations pas moins de neur types de romans ro-mands, plus exaltants les uns que les autres. Et fout cela se passe chez nous, au XIX e siècle, entre le Jura et le Salève, au bord du lac de... Genève. 41 ne s'agit pas d'une fiction, c'est la réalité même, mais une réalité telle que nul romancier n'aurait osé l'inventer. Est-il, en effet, roman plus absurde et plus romanesque que celui de

plus absurde et plus romanesque que celui de Coriane à son déclin avec le jeune Rocca ? Voici les noms de quelques-uns des héros: Byron, Chateaubriand, Mª de Staël, Lamartine. Balzac, Liszt, Eugène Sue, Théophile Gautier et Carlotta Grisi, etc., et les sous-titres délicieussment romantiques: « Le houzard et la trop célèbre ou l'amour de deux Genevois »; « Alphonse le réaliste, ou Elvire et Mary-Anne »; « René et Juliette ou les derniers feux »; « Le pianiste et la mondaine ou le triomphe de la passion »;



# DE-CI, DE-L

#### Le prix des "Sœurs Welt".

Notre chère et toujours regrettée Mmc Gour-fein, dont on connaît l'inépuisable générosité, avait laissé derrière elle, entre autres donations, un prix de concours qu'elle avait désiré nommer. en souvenir de sa famille, « Concours Sœurs Welt ». Ce concours qui a lieu tous les deux ans, en portant alternativement sur une question d'ophitalmologie prévenant la cécité et sur un su-jet typhlophilique concernant l'amélioration du sort des aveugles, sera affecté en 1944 au bien sort des aveugtes, sera arrecte en 1944 au neu des aveugtes, un prix de 750 fr. étant mis à la disposition du jury. Les mémoires inédits et rédigés en français devront être remis avant le 31 octobre prochain à l'Association pour le bien des aveugles, 1, rue Etienne-Dumont, Genève, où tous les renseignements détaillés seront fournis aux personnes que ce concours intéresse.

#### Qui veut passer un an en Suisse alémanique?

Nombreuses sont les jeunes Suisses allemandes qui se sont déjà annoncées au « Service de va-cances pour la jeunesse» de *Pro Inventute*, désireuses qu'elles sont de pouvoir, grâce à notre

desireuses qu'elles sont de pouvoir, grace a notre système d'échange, faire un séjour d'une année en Suisse romande.

Les Romandes qui voudraient bénéficier de cet échange pour apprendre l'allemand ou perfectionner leurs comaissances dans cette langue, sont priées de s'adresser sans tarder à Pro Inventute, « Service de vacances pour la jeunesse », Stannsfanbachterese à l'Aurich Stampfenbachstrasse 12, Zurich.

près de 350 branches de l'industrie et du commerce réservées ou à donner de préfé-rence aux femmes. On y avait compris la mé-tallurgie, la construction, l'exploitation des mines, l'industrie chimique, la tannerie, l'imprimerie, les transports, les textiles, l'indus-trie de l'alimentation, le commerce et les bureaux. Les métiers qualifiés de tourneurs, d'ajusteurs, de serruriers, de dessina-

M. BORNAND

8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

Se Consommateur

soucieux de ses Intérêts

fait ses **achats** à la

**COPÉRATIVE** 

Vous trouverez chez

Ceux qui arrivent en Angleterre à bord d'un hydravions quadrimoteurs de Overseas Airways Corporation sont parfois surpris de se voir conduits à terre par des femmes en jerseys bleus, pantalons marin, et casquette ornée de l'insigne du lion ailé entouré de glands d'or. Ce sont elles qui manœuvrent habilement les chaloupes rapides de l'hydravion au débar-cadère. Elles sont entièrement responsables de la marche des moteurs et du transport du fret marche des moteurs et du transport du fret et des voyageurs. Ce travail exige de grandes aptitudes, surtout par mauvais temps, car la moindre erreur de manœuvre au moment de se ranger contre l'hydravion peut gravement en-dommager celui-ci. Ces femmes suivent pendant trois mois un cours de timonerie et de matelo-tage avant de se voir confier une chaloupe. Elles font d'excellents marins.

#### Nominations.

Le Conseil d'Etat vaudois a désigné comm secrétaire du Conseil d'administration de la Caisse générale d'allocations familiales M<sup>III</sup>e Linette Comte, avocate à Lausanne, fonctions puremen honorifiques, d'ailleurs.

- La municipalité de Château-d'Oex a désigne comme membre de la Commission scolaire, remplacement de Mme Baux, démissionnaire, Mme A. Morier-Henchoz.

La Commission scolaire de Neuchâtel a appelé en remplacement de notre amie décédée e toujours regrettée, Émma Porret, M<sup>Ile</sup> Lorette Brodbeck, licenciée ès lettres, au poste de professeur de littérature à l'Ecole secondaire des jeunes filles, et Mile Gisèle Reutter, Dr. ès lettres, à celui de professeur de français à l'Ecole profes-sionnelle des jeunes filles.

Mlle C. Thiébaud, infirmière scolaire à Neu châtel, a obtenu un congé d'une année pour faire partie de l'équipe d'infirmières suisses, chargées de réorganiser le pavillon infantile de l'Hôpital de la Miséricorde à Lisbonne.

teurs étaient parmi les occupations qu'il était préférable de réserver aux femmes.

preterate de reserver aux remmes, ces me-sures constituaient une innovation éclatante dans l'histoire du travail féminin.¹
Au cours du premier plan quinquennal, le nombre des femmes occupées dans l'indus-trie a augmenté de 3,3 millions à 6,8 mil-lions. Les auteurs du second plan ont prévu

1 La Revue syndicale suisse, op. cit. p. 241.



# PHARMACIE M. MULLER & Cie Place du Marché

CAROUGE - GENÈVE Contre la toux, le catarrhe, la grippe, sa POTION NOIRE

une augmentation plus considérable encore. On n'a pas publié des données officielles sur le nombre des femmes employées dans l'exécution du troisième plan quinquennal. Un accroissement de 5 millions d'ouvriers a été prévu pour les années 1939 à 1942. Les experts soyiétiques ont souligné que les réserves de la main-d'œuvre féminine constituaient les constitueients des la main-d'œuvre féminine constituaient les constitueients de la main-d'œuvre féminine constituaient les constitueients des la main-d'œuvre féminine constituaient de la constitueient de la constitu

ves de la main-d'œuvre féminine constituaient la source principale pour la réalisation du troisième plan. Les derniers chiffres officiels montrent que, dans l'industrie, la proportion des femmes a augmenté de 28,8 % à 43,4 % 1. Pour les travaux manuels, les femmes sont donc employées presque dans la même proportion que les hommes. Les salaires ayant augmenté, de nombreuses femmes russes se sont instruites et ont accédé aux hautes charges. Plus de 400.000 ouvrières sont députées dans les différents soviets. En 1938, 378 femmes siégeaient au Soviet suprème, soit 19 % de l'effectif. Il y a plus de 100.000 femmes juges. A fin 1928, 493.000 femmes exerçaient des professions libérales; au début de 1933 elles étaient presque un million et dès lors leur nombre n'a cessé d'augmenter. menter.

#### La femme russe dans l'armée

La collaboration de la femme russe à la défense nationale est une chose sans précédent. On ne pourra se rendre compte du sacrifice des ouvrières russes par rapport à leur bien-être personnel et à la santé de la nation que lorsqu'on connaîtra les conditions de travail et d'alimentation qui leur sont faites et la possibilité qui est laissée aux mères de fa-mille de s'occuper de leur ménage. Quel que soit le destin de la Russie dans la lutte qu'elle

soit le destin de la Russie dans la lutte qu'elle mène, les femmes jouent actuellement un rôle non moins héroïque que les hommes.

Un récent reportage (Illustré) était consacré aux diverses armées de femmes russes; on y voyait les parachutistes, les aviatrices, les artilleurs, etc. Sur terre et dans les airs, les femmes russes se battent. Beaucoup de femmes s'engagèrent comme volontaires en 1929 en Extrème-Orient, puis dans la guerre de Finlande. En 1941, la capture par les soldats allemands de très nombreuses combattantes à

1 La Revue syndicale suisse, op. cit. p. 243.



### ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles Classes préparatoires, secon

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13

# Conseils psychologiques

Orientation d'études Psychanalyse curative et didactique

Mme M.-A. SECHEHAYE

5, Rue de l'Université Téléphone 4.81.27 Genève

l'est montra que les effectifs féminins étaient

l'est montra que les effectifs féminins étaient assez élevés.

Les journaux ont relaté la mort de la fameuse aviatrice Mariana Raskowa, quatrième femme de Staline, célèbre par ses records et ses vols à longue distance et promue, au début des hostilités, au grade de commandant. En 1939, le 40 % des pilotes de l'aviation commerciale était des femmes. Dans le domaine du saut en parachute, les femmes russes sont de plus en plus nombreuses et remportent des records sans précédent. Le vol à voile connaît aussi ses adeptes. En ce qui concerne le tir, 100.000 femmes ont obtenu le brevet « Vorochilov », 132 ont acquis la maîtrise. Des milliers de jeunes filles suivent les cours des académies militaires. Toutes sont futures mécaniciemes, pilotes, parachutistes, tireuses, voire commandantes. Récemment une dépêche de Moscou annonçait que le haut commandement avait créé des escadrilles de pilotes de combat féminins pour le service de la chasse nocturne.

An suiet de la prénaration militaire des

le service de la chasse nocturne.

'Au sujet de la préparation militaire des femmes, nous signalons en particulier l'ouvrage de G. N. Serebrennikov (Londres): The vrage de G. N. Serebrennikov (Londres): The position of women in U. S. S. R. Nous avons rassemblé ici, pour nos lectrices, l'essentiel d'une documentation prise aux sources les plus diveres et les plus sérieuses, dont nous signalerons, en plus de la Revue Syndicale suisse, un reportage de Curieux. Ces précisions sur la situation créée à la femme russe par l'acqui-sition de ses nouveaux droits intéresseront au plus haut point nos suffragistes. On verra que sition de ses nouveaux droits intéresseront au plus haut point nos suffragistes. On verra que la situation actuelle a permis à l'Etat de se servir de la femme pour la défense du pays à un point que nous n'aurions jamais supposé. Il semble bien que la « libération de la femme » n'ait pas été motivée uniquement par l'idéalisme de la part des employeurs soviétiques. Et la question peut se poser: qu'adviendra-t-il après la guerre de cette avance à pas de géants? Les femmes elles-mêmes sauront-elles lutter encore pour maintenir ce qu'elles ont durement gagné?

En Angleterre, comme en Russie, un pa-

qu'elles ont durement gagné?

En Angleterre, comme en Russie, un patriotisme réfléchi a été le levier d'une action gigantesque et admirable des femmes. Mais ce qui s'est accompli en Angleterre n'a été dicté que par l'exigence du moment. En Russie, ce mouvement est placé sous le sceau d'un principe reconnu par tous et devrait tous et devrait d'un principe reconnu par to donc demeurer après la rafale. Qu'en sera-t-il?

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M™e Vye I. MENZONE
Solidité - Elégance
5 º/o escompte en tickets jaunes
de Rive, Angle Boulevard Helvétique

GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Calicoes Verdaine La Maison des bonnes qualités

Que les fleurs de Hirt sont donc belles!

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

« Le socialiste et la princesse ou les élans d'Eugène! »... Ces idylles, nous les connaissions, mais il faut parfois qu'un étranger surgisse pour mais i faut parrios du un etranger surgisse pour faire toutes choses nouvelles, et il faut aussi une plume. Celle de M. Fournier-Marcigny est fort alerte et court la poste à la suite de ses pen-sonnages. Lisez l'arrivée à Genève, de Byron précédé de sa formidable réputation: « C'est le diable», disent les vicilles demoiselles anglaises et les issues reachets le site. et les jeunes perdent la tête.

Le cadre, nous le connaissons aussi, mais en contemplant ce riant paysage que nous aimons, pensions-nous qu'il y eût jadis entre Sécheron et Cologny tant de soupirs et de larmes, tant de cris et de pleurs, tant de scènes et d'orages, tant de flammes, de chants et de poèmes, tant d'amour?

Et pour ceux et celles qui aiment voir l'envers de l'histoire et la morale du drame, il y a dans l'ombre ces enfants de l'amour, petites victimes de leurs tumultueux parents. L'enfant Rocca « le petit nous », un peu contrefait et chétif. L'enfant de Byron, la petite Allègra, triste souvenir de Montalègre. . .

L'auteur nous dit dans sa préface qu'il a cru devoir dans cet ouvrage rappeler spécialement, entre plusieurs illustres couples du dix-neuvième siècle, quelques-uns des plus fameux. « Pas tous. » Est-ce à dire que M. Fournier-Marcigny nous donnera une suite à ce livre? Espérons-le. En attendant, lisez Les amours de Genève, c'est de l'histoire et cela se lit comme un roman.

Pearl Buck: La Terre chinoise. Trad. française par Th. Varlet. Payot, éditeurs, Lausanne. 1 vol. broché. Prix: Fr. 5.50.

C'est une heureuse idée de la maison Payot, qui avait été en 1931, sauf erreur, le premier

éditeur de l'excellente traduction française de ce livre admirable, d'avoir procédé à cette réédition, que rendait indispensable le succès de Pearl Buck dans tous les pays de langue française. Good Earth — le titre original — a été en effet l'un des livres les plus lus depuis plusieurs lustres, puisque son succès aux Etats-Unis éclipsa même celui de Quo Vadis! et depuis lors la renom-mée de son auteur, qui dans l'intervalle fut ittulaire du prix Nobel de littérature, s'est en-core étendue et affermie. On relira avec intérêt et émotion cette évocation « des travaux et des jours de ces innombrables paysans chinois, de leur âpre et minutieux labeur, de leurs misères les plus sordides et de leurs plus humbles bon-heurs », comme le disait si bien, lors de la parution de la première édition, notre toujours regrettée collaboratrice Jeanne Vuilliomenet, et l'on félicitera la maison éditrice de nous avoir à nouveau procuré cette joie. M. F.

Helen Mackay: Corri-Corri, fille de Venise. Editions Spes, Lausanne, 1 vol. 3 fr. 75.

Il n'est pas possible de capter le rayon de lu-mière qui tantôt brille, tantôt pâlit, qui danse sur le sable ou se cache derrière un nuage. Ainsi le charme de *Corri-Corri* échappe à l'analyse et il faut se contenter de ne donner qu'une esquisse approximative du frais et charmant récit

d'Helen Mackay.

Nous voyons « Corri-Corri » — de son vrai nom Zambetta-Bianca, Zà-bi! — enfant, puis jeune fille, veillant avec un souci maternel sur ses frères et sœurs (la «mamma» est partie trop tôt!). Elle travaille d'abord dans un hôpital où elle est fille de salle, ensuite comme lingère dans un grand hôtel, et partout où la conduit la mi-

sère de la joyeuse Venise. Elle est belle. Des hommes lui offrent la fortune. Mais le cœur pur de «Corri-Corri» n'est pas à vendre; le sentiment de ses responsabilités à l'égard des « enfants » est en elle comme une protection. Pourtant «Corri-Corri» rencontre l'amour, en la per-sonne d'un modeste garçon d'étage, son «Ar-lequin», comme elle dit. Il n'est pas beau, pas mais il sait, comme elle, rêver la vie Pauvre bonheur, brisé avant d'éclore. Le soir où elle s'est promise à Arlequin, Zà-bi reçoit une dépêche l'informant que son jeune frère est en prison, soupçonné d'un vol de bicyclette. Elle part, oubliant tout. Les jours passent. Quand elle revient, tout est changé... Arlequin s'est cru' abandonné. La lutte douloureuse use jusqu'à la jeu-nesse. « Corri-Corri » devient malade. Elle va mourir « de son besoin de vivre pour la vie des siens ». On la transporte dans son ancien hôpital. Un médecin qui l'a aimée, mais qui était un hon-nête homme, la reconnaît. Il la remet aux soins de celle qui conte l'histoire... « C'est une enfant désespérée à qui il ne faut qu'une mère ». L'au-teur a sans doute développé un canevas fouri par le hasard et la réalité. L'accent de sincérité du livre ajoute à l'attrait d'une narration très vivante, très personnelle. R. G.

Dr. René Allendy: Aristote ou le complexe de Trahison. Collection Action et Pensée, éd. Mont-Blanc, Genève.

Aristote le félon, Aristote l'imposteur! Enfin le voilà démasqué! Non seulement ce fils d'es-pion, espion lui-même, a trahi successivement ses différents protecteurs, mais encore il a trahi l'humanité et la civilisation par son enseignement...

Cette philosophie qui fut, pendant des siècles, plus puissante que les papes et les em-pereurs n'est, en réalité, qu'un instrument propre à soutenir toutes les tyrannies, à empêcher le

libre développement de l'âme et de l'esprit. Tel un accusateur public, le Dr. Allendy poursuit le coupable dans les recoins les plus obscurs de son existence et de sa pensée. Il atténue, il est vrai, la responsabilité de l'hom-me en le reconnaissant victime d'un complexe psychologique, mais il espère bien briser à jamais le prestige de sa philosophie.

Nous réjouirons-nous, Mesdames, de voir vain-cu l'ennemi séculaire des femmes? Peut-être, mais soyons belles joueuses et tentons de réhabiliter un peu l'accusé. Aristote a été le philo-sophe du Moyen âge parce qu'il favorisait les absolutistes tout-puissants, soit; mais, dans le milieu où il a triomphé, quel autre philosophe libéral aurait été toléré? Aucun Grâce à Aristote, tout de même, une part des méthodes et des connaissances de l'antiquité a été transmise d'âge en âge et a été transmise à beaucoup de savants sevrés de toute autre manne intellec-tuelle. En cela il a, malgré tout et malgré lui, servi l'humanité. Il faut lui en savoir gré.

le MOUVEMENT FÉMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE